

# Bientôt trois nouvelles mini-stations "naturelles"

Outre l'unité de dépollution (Udep) des eaux usées de Chambéry-Bissy, des mini-stations d'épuration à filtres plantés (roseaux naturels) sont utilisées en appoint par l'agglomération dans le traitement des eaux usées. Le premier précurseur en matière de station d'épuration dites "à lits à macrophytes" (roseaux), c'est la commune de Curienne. La capacité de la station, qui fonctionne normalement depuis l'automne 1994 et a bénéficié d'une participation à hauteur de 72% du montant total du projet de la part du Conseil Général de la Savoie et de l'Agence de l'eau, est de 500 équivalents-habitants.

Chambéry Métropole a trois projets d'équipement cette année: deux à Chambéry, dont celle du hameau de Chalot à Bissy qui desservira aussi quelques maisons sur Cognin

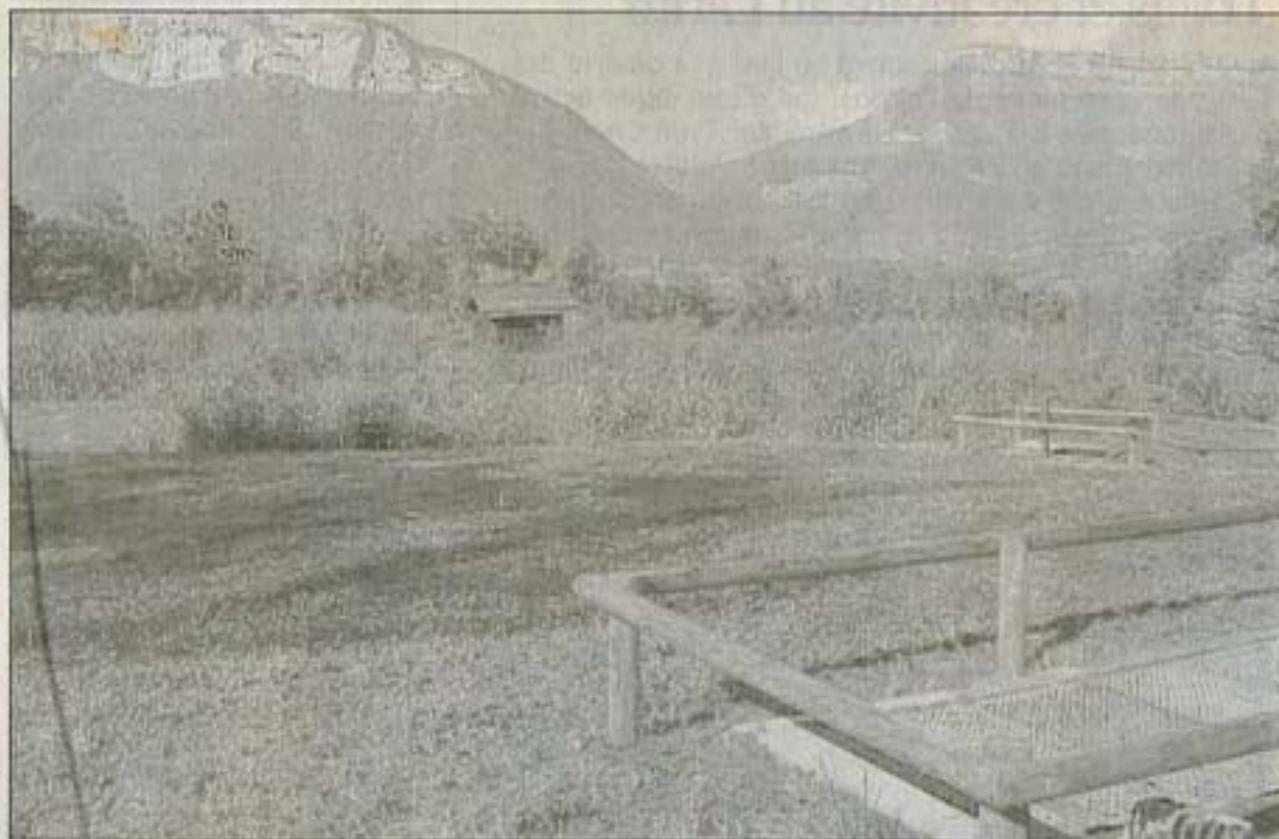
et Saint-Sulpice, et une à Thoiry, dans les Bauges, dont les travaux démarrent dans un mois.

Le dimensionnement maximum préconisé pour ce type d'installation est de 1 500 habitants, la surface nécessaire d'entre 3 et 5 m<sup>2</sup> par équivalent habitant et le nombre de végétaux nécessaires de 4 plants par m<sup>2</sup>. Pour ordre de grandeur, le coût de l'investissement serait de 230 à 305 € HT par équivalent habitant si le terrain est imperméable, 305 à 380 € HT si le terrain est perméable.

F.R.

## POUR EN SAVOIR PLUS

Ce samedi 7 avril, la station d'épuration de Curienne ouvre ses portes dans le cadre de la semaine nationale du développement durable. 3 visites sont organisées à 14h, 15h, et 16h (04 79 84 75 38).



La station d'épuration de Curienne date de 1994. Les stations d'épuration utilisant le procédé de lits à macrophytes (roseaux) existent pour les plus anciennes depuis 1960 et ne sont toujours pas colmatées. La première française, située dans le Jura, date de 1986 et assure toujours une bonne épuration.